

comme le premier souverain. L'histoire de ses successeurs s'étend jusqu'à George II, tué en 1237 par les Mogols.

Convaincu que ces événemens anciens & lointains de l'histoire d'un peuple encore barbare pouvoient n'intéresser que foiblement le lecteur, M^r. le C. les a entremêlés de plus d'un hors-d'œuvre, & de vues grossièrement allégoriques, devenues un artifice si commun qu'il est d'un effet parfaitement nul. Pourquoi p. ex. ces hors-d'œuvres sur le Sant-Pau, ou Tri-naire de la Chine, du Tibet & de la Tartarie occidentale ? Pourquoi encore cet autre sur l'ordonnance de l'Empereur Vou-Tcong, donnée l'an 845 de J. C. contre les Bonzes de Fo ? Quel rapport tout cela a-t-il avec l'histoire de Russie ? Les moines, les personnes & les choses ecclésiastiques en général sont l'objet favori des digressions & des fines réflexions de l'auteur : on dirait quelques fois que c'est-là son but principal, tant il y revient fréquemment & avec une complaisance marquée. Son premier volume de *la Russie moderne* est encore plus chargé de ces sortes de diatribes, & n'en devient pas meilleur.

